



Les banques marocaines n'ont pas toujours été soucieuses de l'image qu'elles communiquaient aux citoyens. De l'établissement bancaire un peu suranné, voire glauque, du début du siècle passé, la vieille dame s'est petit à petit transformée au point même de se dévergondner quelque peu. Cette transformation a été rendue possible grâce à deux événements majeurs.

Primo, avec l'avancée des techniques verrières permettant une sécurité optimale, les établissements bancaires ont, aujourd'hui, définitivement abandonné les misérables grilles métalliques de protection extérieures qui faisaient, pourtant, partie de leur identité visuelle extérieure. Chacune des banques s'évertuant à trouver, à partir de ces barres de protection une image graphique particulière en faisant jouer, à l'infini, les petits motifs. C'est l'architecte Patrick Collier qui réalisa au début des années 80, sur le boulevard Hassan Souktani à Casablanca, les premières agences bancaires dénuées de ces horribles grilles de protection. Certaines

sociétés, comme Sotraglace, se sont spécialisées dans les vitrages de sécurité. D'ailleurs, son dirigeant, Mohamed Essoussi, nous livre ici, dans la rubrique consacrée aux réflexions, son témoignage d'expert.

Secundo, le contrôle d'accès via le développement fulgurant de l'électronique et du digital ont permis de mettre en oeuvre une sécurité plus discrète et moins invasive.

Dès lors, avec la conjugaison de ces deux éléments, les banques ont changé d'image. Du lieu fortifié où on place notre argent, elles donnent désormais celle d'un espace accueillant, ouvert et transparent à l'image des communiqués boursiers qu'elles diffusent régulièrement afin de rassurer leurs actionnaires.

Pour le plaisir des architectes, la banque se laisse désormais traverser par la lumière. La locution transparence, du latin « trans » (à travers) et « parere » (montrer), c'est-à-dire ce qui montre tout et ne camoufle rien, prend dès lors tout son sens.

Vive la technologie !

Fouad Akalay

